



Le Vénérable Serviteur de Dieu
JOSEMARÍA ESCRIVÁ
Fondateur de l'Opus Dei

VICE-POSTULATION DE L'OPUS DEI EN FRANCE
5, rue Dufrénoy - 75116 PARIS

Ce bulletin est publié avec la censure ecclésiastique de la congrégation pour les Causes des saints.

Dépôt légal : 4ème trimestre 1991

ISSN 1156-3907

■ Imprimé en Belgique, 1991

BULLETIN D'INFORMATION N° 10. PARIS

Monseigneur Josemaría Escrivá de Balaguer naquit à Barbastro, en Espagne, le 9 janvier 1902. Il reçut l'ordination sacerdotale à Saragosse, le 28 mars 1925.

Le 2 octobre 1928 il fondait, à Madrid, par inspiration divine, l'Opus Dei, qui a ouvert aux fidèles un nouveau chemin de sanctification au milieu du monde à travers l'exercice du travail professionnel ordinaire et dans l'accomplissement des devoirs personnels, familiaux et sociaux, constituant ainsi un ferment d'intense vie chrétienne dans tous les milieux. Le 14 février 1930, le Vénérable Josemaría Escrivá comprit, avec la grâce de Dieu, que l'Opus Dei devait également réaliser un apostolat parmi les femmes; et le 14 février 1943, il fonda la Société Sacerdotale de la Sainte Croix, inséparablement unie à l'Opus Dei. L'Opus Dei reçut l'approbation définitive du Saint-Siège le 16 juin 1950; il a été érigé le 28 novembre 1982 en prélatrice personnelle, la forme juridique désirée et prévue par le Vénérable Josemaría Escrivá.

Grâce à une vie de prière et de pénitence constantes, à la pratique exemplaire de toutes les vertus, à son dévouement plein d'amour et à son infatigable sollicitude envers toutes les âmes, s'en remettant constamment et sans condition à la volonté de Dieu, Mgr Josemaría Escrivá a poussé et guidé l'expansion de l'Opus Dei dans le monde entier. Lorsque son Fondateur rendit l'âme à Dieu, l'Opus Dei s'étendait déjà aux cinq continents et comprenait plus de 60.000 membres de 80 nationalités, au service de l'Église dans le même esprit de pleine union et de vénération envers le Pape et les Évêques que le Vénérable Serviteur de Dieu Josemaría Escrivá a toujours vécu.

La Sainte Messe constituait la racine et le centre de sa vie intérieure. Le sentiment profond de sa filiation divine, maintenu dans une continuelle présence de Dieu, Un et Trine, l'incitait à rechercher à tout moment l'identification la plus complète avec Jésus-Christ, à nourrir une dévotion tendre et ferme envers la Très Sainte Vierge et envers saint Joseph, à entretenir un dialogue habituel et plein de confiance avec les saints Anges Gardiens, et à semer la paix et la joie sur tous les chemins de la terre.

Maintes fois, Mgr Escrivá avait offert sa vie pour l'Église et pour le Souverain Pontife. Le Seigneur accepta cette offrande et le Père rendit saintement son âme à Dieu, le 26 juin 1975, à Rome, dans son bureau.

Son corps repose dans la crypte de l'église prélatrice de Sainte Marie de la Paix — Viale Bruno Buozzi 75 à Rome — constamment accompagné de la prière et de la reconnaissance de ses filles et de ses fils, et de celles d'innombrables personnes qui se sont approchées de Dieu, attirées par l'exemple et l'enseignement du Fondateur de l'Opus Dei. La cause de canonisation de Mgr Escrivá a été introduite à Rome le 19 février 1981. Le Saint-Père Jean-Paul II a déclaré le 9 avril 1990 le caractère héroïque des vertus chrétiennes du Vénérable Serviteur de Dieu.

Couverture: *Le Vénérable Josemaría Escrivá à la Lloma, Valence (Espagne), le 14 novembre 1972.*

Un miracle du Vénérable Josemaría Escrivá a été reconnu

Le 6 juillet, à 12 heures 40, en présence du Saint-Père, il a été procédé à la lecture publique du décret qui sanctionne le caractère miraculeux d'une guérison attribuée à l'intercession du Vénérable Josemaría Escrivá de Balaguer, fondateur de l'Opus Dei. En présence de nombreux Cardinaux, Évêques et Prélats de la congrégation pour les Causes des saints, le Pape a formellement approuvé les conclusions de l'examen médical et théologique réalisé par la congrégation sur ce cas extraordinaire. Mgr Álvaro del Portillo, Évêque-Prélat de l'Opus Dei, est également intervenu dans la cérémonie, qui a eu lieu dans le palais apostolique.

Le miracle ainsi reconnu consiste dans la guérison subite, parfaite et permanente, de sœur Concepción Boullón Rubio, carmélite de la Charité, âgée de 70 ans, atteinte d'une maladie dont le diagnostic a été confirmé par les médecins experts de la congrégation pour les Causes des saints comme étant une *lipocalcinogranulomatose à caractère tumoral, avec localisations multiples, douloureuses et invalidantes, atteignant le volume maximum d'une orange à l'épaule gauche; état cachectique chez un patient souffrant d'un ulcère gastrique et d'une hernie hiatale, compliquée par une grave anémie hypochrome.*

Un nouveau pas, très important, a été ainsi franchi dans la cause du Fondateur de l'Opus Dei. En adressant nos plus ferventes prières au Seigneur pour qu'il daigne élever son serviteur à la gloire des autels, nous lui sommes de tout cœur reconnaissants pour les faveurs innombrables qu'il accorde, par son intercession, dans le monde entier.

La diffusion de la dévotion privée au Vénérable Josemaría Escrivá est déjà, comme le dit le décret pontifical sur les vertus héroïques, *un authentique phénomène de piété populaire.* Le décret sur le miracle parle de *dizaines de milliers de faveurs, spirituelles et matérielles, certaines d'entre elles manifestement extraordinaires, qui sont attribuées au Fondateur de l'Opus Dei et qui confirment son pouvoir d'intercession auprès de Dieu.*

La postulation de l'Opus Dei conserve plus de 75.000 récits signés, provenant du monde entier, de grâces obtenues par l'intercession du Vénérable Josemaría Escrivá. Elle a recueilli dans deux volumes d'un total de 1.200 pages une documentation sur vingt autres guérisons attribuées au Fondateur de l'Opus Dei et déclarées scientifiquement inexplicables par les spécialistes.

Décret pontifical

Décret pontifical portant reconnaissance d'un miracle attribué au Vénérable Serviteur de Dieu Josemaría Escrivá de Balaguer

Le Vénérable Josemaría Escrivá de Balaguer est né à Barbastro (Espagne) le 9 janvier 1902. Son charisme ecclésial spécifique réside dans la vigoureuse proclamation de la radicalité de la vocation baptismale en tant que vocation à la sainteté.

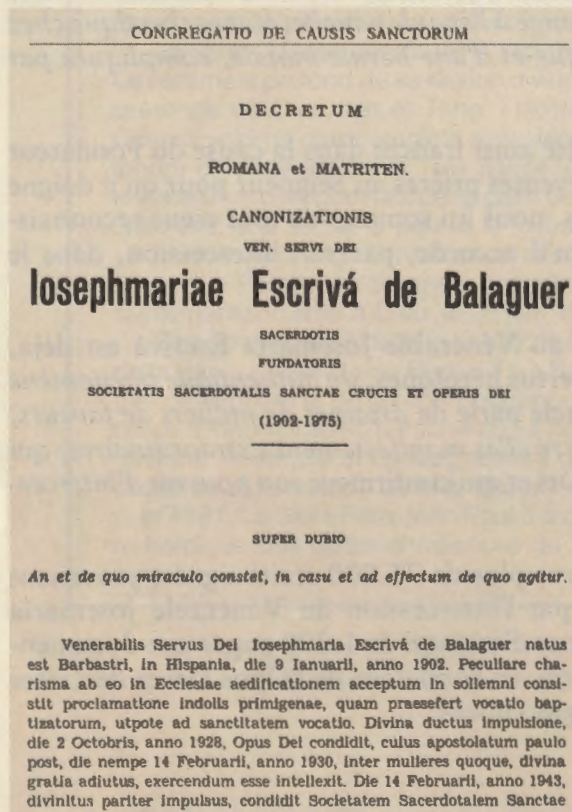
Le 2 octobre 1928, inspiré par Dieu, il fonda l'Opus Dei. Peu après, le 14 février 1930, il comprit, par la grâce de Dieu, que l'Opus Dei devait également réaliser son apostolat parmi les femmes, et le 14 février 1943, par une nouvelle inspiration divine, il fonda la Société Sacerdotale de la Sainte Croix. Pour les fidèles de toute condition — prêtres et laïcs, hommes et femmes de toutes les classes sociales —, s'ouvrait ainsi un vaste chemin de sanctification au milieu du monde, sans qu'il soit nécessaire de changer d'état, en exerçant son travail professionnel et en accomplissant avec amour ses devoirs ordinaires. Après avoir dirigé, animé d'un zèle infatigable, la diffusion de l'Opus Dei sur les cinq continents, Mgr Escrivá de Balaguer a remis pieusement son âme à Dieu le 26 juin 1975, à Rome, jouissant d'une réputation notoire de sainteté.

Dans les fruits extraordinaires que son message a suscités sous toutes les

latitudes et qui se concrétise dans une réalité pastorale solide et organique, le Seigneur lui a donné de contempler l'admirable fécondité salvifique que renferme la recherche d'une union plénière avec le Christ dans les activités ordinaires, en vue de la christianisation *ab intra* du monde.

À sa mort, d'innombrables voix se sont élevées dans tous les pays pour témoigner de l'héroïsme dont il avait fait preuve tout au long de sa vie. Une fois toutes les prescriptions juridiques accomplies, le 9 avril 1990 le Saint-Père Jean-Paul II a daigné prendre le décret sur la pratique héroïque des vertus du Serviteur de Dieu.

Des dizaines de milliers de faveurs, spirituelles et matérielles, dont certaines manifestement extraordinaires, sont venues immédiatement confirmer l'extension de sa réputation de sainteté et son pouvoir d'intercession auprès de Dieu. Parmi les guérisons extraordinaires qui lui sont attribuées, il faut relever celle de sœur Concepción Boullón Rubio, carmélite de la Charité, âgée de 70 ans : alors qu'elle se trouvait à l'article de la mort, une nuit de juin 1976, à la suite des prières



Le Saint-Père, le Cardinal Martínez Somalo et Mgr del Portillo, Prélat de l'Opus Dei, le 6 juillet 1991, après la lecture du décret.



Le 6 juillet 1991, après la lecture du décret sur le miracle attribué à l'intercession du Vénérable Josemaría Escrivá.

adressées au Serviteur de Dieu, elle fut guérie de manière soudaine, totale et permanente, d'une maladie dont le diagnostic a été établi par les médecins experts de la congrégation pour les Causes des saints comme étant une *lipocalcinogranulomatose à caractère tumoral, chez un sujet de race blanche, avec localisations multiples, douloureuses et invalidantes, atteignant le volume maximum d'une orange à l'épaule gauche*. À cette maladie venait s'ajouter une pathologie concomitante, dont les mêmes experts ont établi le diagnostic dans les termes suivants: *état cachectique chez un patient souffrant d'un ulcère gastrique et d'une hernie hiatale, compliquée par une grave anémie hypochrome*. Au moment de la disparition des tumeurs cette deuxième maladie régressa, également de manière soudaine et inexplicable, jusqu'à disparaître définitivement. Les mêmes experts ont estimé de façon très pessimiste le pronostic *quoad vitam* et *quoad valetudinem*.

La procédure d'instruction sur cette guérison extraordinaire a été menée à bien par la curie de l'archevêché de Madrid du 21 janvier au 3 avril 1982. Le 20 novembre 1984, la congrégation pour les Causes des saints a édicté le décret reconnaissant la validité de ladite procédure.

Conformément à ce qui est prescrit par le droit, le cas fut d'abord soumis à l'examen des experts médecins ci-dessus mentionnés, lesquels, lors de leur réunion du 30 juin 1990, ont unanimement conclu que la guérison de sœur Concepción Boullón Rubio n'est pas explicable par des causes naturelles.

L'étude de la guérison a été ensuite soumise à la discussion théologique: dans un premier temps, au cours du congrès particulier des consultants théologiens, qui s'est

réuni le 14 juillet 1990 sous la direction de Mgr Antonio Petti, promoteur général de la foi; puis, le 18 juin 1991, lors de la congrégation ordinaire des Cardinaux et des Évêques, réunie au palais apostolique, Son Éminence le Cardinal Édouard Gagnon étant rapporteur. Ces deux organismes ont donné une réponse positive unanime à la question de l'existence du miracle et de son attribution au Vénérable Josemaría Escrivá de Balaguer.

Le Souverain Pontife Jean-Paul II, après avoir reçu du soussigné Cardinal préfet un rapport détaillé et fidèle de tout ce qui a été exposé ci-dessus, accueillant et ratifiant les votes de la congrégation, a ordonné que soit rédigé le décret au sujet de la guérison extraordinaire précitée.

Ceci ayant été accompli, et convoqués en date d'aujourd'hui, le Cardinal préfet, le rapporteur de la cause, le secrétaire soussigné et d'autres selon la coutume, le Saint-Père a déclaré en leur présence: *Il a été établi qu'il existe des preuves du miracle que Dieu a opéré par l'intercession de son Vénérable Serviteur Josemaría Escrivá de Balaguer, Prêtre, Fondateur de la Société Sacerdotale de la Sainte Croix et de l'Opus Dei; à savoir, de la guérison instantanée, parfaite et permanente de sœur Concepción Boullón Rubio, carmélite de la Charité, de lipocalcinogranulomatose à caractère tumoral, chez un sujet de race blanche, avec localisations multiples, douloureuses et invalidantes, atteignant le volume maximum d'une orange à l'épaule gauche; et état cachectique chez un patient souffrant d'un ulcère gastrique et d'une hernie hiatale, compliquée par une grave anémie hypochrome*.

Le Saint-Père a disposé que ce décret soit rendu public et inclus dans les actes de la congrégation pour les Causes des saints.

Donné à Rome, le 6 juillet 1991.

Voluit autem Sanctitas Sua ut hoc decretum publici iuris fieret et in acta Congregationis de Causis Sanctorum referretur.

Datum Romae, die 6 mensis Iulii A. D. 1991.

Angelo Card. Felici
Præfectus

+ Edoardus Nowak
Archiepiscopus tit. Luniensis
a Secretis

L. + S.

Edoardo Nowak, archevêque tit. de Luni, a Secretis

Une guérison miraculeuse

Sœur Concepción Boullón Rubio est née à Burbáguena (province de Teruel, Espagne) le 23 janvier 1906. En 1929 elle a prononcé ses vœux dans la congrégation des carmélites de la Charité, fondée au siècle dernier par sainte Joaquina de Vedruna pour des tâches d'enseignement et d'assistance sociale. Les religieuses qui vivaient avec elle dans le couvent de Saint-Laurent de l'Escurial, près de Madrid, gardent le souvenir édifiant de ses vertus. Sœur Pilar Prieto relève son esprit d'adhésion à la volonté de Dieu, en particulier devant la souffrance physique : elle considérait la douleur comme une manifestation de la volonté de Dieu et, partant, comme une manière de le servir.

Cette allusion à la douleur n'est pas gratuite, car pendant quelques années sœur Concepción a été affligée de diverses maladies qui la conduisirent, au printemps 1976, à l'article de la mort.

La première alarme s'était manifestée en 1972, par l'apparition de crampes gastriques aiguës et persistantes. Puis, fin 1974, apparurent des nodules tumoraux très douloureux à l'épaule gauche, au pied gauche et au pouce de la main droite. En peu de temps, ces tumeurs atteignirent un volume considérable : celui de l'épaule, par exemple, avait la taille d'une orange. L'immobilité, l'insomnie et des douleurs très intenses conduisirent la malade à un état de prostration totale. Parmi les éléments que les autres religieuses soulignent dans leurs déclarations, il faut relever tout spécialement les hémorragies fréquentes et l'amaigrissement de la sœur, dont le poids passa de 82 à 42 kilos : Sœur Concepción ressemblait à un cadavre, affirment-elles.

Parallèlement au développement des tumeurs, le processus de détérioration de la maladie gastrique s'accéléra. L'on décela alors une hernie hiatale, ainsi qu'un ulcère gastrique qui était la cause d'abondantes hémorragies. Les deux affections étaient indépendantes l'une de l'autre, mais l'aggravation de l'état général de la patiente que provoquait la conjonction des deux lésions rendait excessivement dangereuse toute intervention chirurgicale sur l'estomac. Le docteur Muñoz a déclaré que vu son mauvais état général, il était absolument impossible d'entreprendre ce type de traitement.

Vers la mi-juin 1976, sœur Concepción semblait entrer en phase terminale. Les médecins avaient émis un pronostic fatal à brève échéance : L'état général de la malade se dété-



Sœur Concepción Boullón Rubio après la guérison miraculeuse.

riorait de plus en plus, la maladie gastrique suivait une évolution alarmante et les lésions tumorales provoquaient des douleurs extrêmes et un état général cachectique. La supérieure, sœur Leandra Herranz, se rappelle l'avis d'un des médecins de la communauté : Il m'a dit de ne plus importuner notre sœur, qu'elle n'en avait plus pour longtemps.

L'examen histologique d'un prélèvement biopsique, réalisé selon les techniques les plus avancées, permit de conclure à un diagnostic précis : calcinose tumorale. C'est une maladie rare, à l'étiologie encore mal connue. L'expérience clinique a prouvé que le seul traitement efficace contre ces tumeurs consiste à les extirper chirurgicalement. Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'un processus néoplasique, les spécialistes reconnaissent unanimement que le pronostic mortel à court terme formulé par les médecins qui s'occupaient de sœur Concepción était exact. Un prestigieux médecin espagnol, le professeur Ortiz de Landázuri, a écrit que ces masses tumorales n'étaient pas inoffensives pour la patiente. Elles avaient une répercussion très négative sur son état général. Il s'agissait là d'un tableau clinique qui suivait une évolution extrêmement périlleuse pour la vie de la patiente.

Dans l'attente de la mort, considérée comme imminente, il ne lui fut pas appliqué de traitement, hormis analgésique à doses modérées et avec une très faible réponse, comme le déclare le médecin de famille, le docteur José Wangüemert.

Sœur Concepción n'a jamais prié pour sa guérison. Ce point exclut toute éventuelle influence psychologique inconsciente sur celle-ci. Un des médecins a affirmé par la suite : L'abandon en Dieu de sœur Concepción était tel qu'elle ne désirait pas consciemment son amélioration. Elle croyait sincèrement que Dieu Notre Seigneur lui demandait d'offrir cet état douloureux et elle l'acceptait avec le plus grand abandon possible.

À cette attitude de la malade correspondait celle des autres religieuses du couvent, comme le rappelle sœur Pilar Prieto : Dans la communauté nous ne nous sommes pas non plus trouvées enclines à demander sa guérison, car la trempé de sœur Concha, ainsi que son abandon à la volonté de Dieu, étaient tels qu'elle nous édifiait par son comportement.

Ce sont les sœurs de la religieuse qui prièrent pour elle, en recourant à l'intercession du Serviteur de Dieu Josemaría Escrivá de Balaguer. Elles commencèrent à le faire dans les derniers mois de 1975. Le recours à son intercession se fit de plus en plus insistant, au fur et à mesure que l'état de sœur Concepción empirait. Sa sœur Felisa raconte : À une autre occasion, mes deux sœurs Josefina et Carmen, et moi revenions de voyage. Je me rappelle que nous étions en train de réciter le chapelet pour notre sœur religieuse. Notre intention était confiée au Serviteur de Dieu. Je me souviens de ce qu'une de mes cousines m'avait offert ce jour-là un livre et des images du Serviteur de Dieu. Cela devait se passer vers la mi-juin 1976. À partir de cette date, chaque fois que nous récitions le chapelet en famille, nous confiions la guérison de ma sœur à l'intercession du Serviteur de Dieu.

Une autre de ses sœurs, Josefina, dit qu'elle priait tous les matins pour sœur Concepción, devant une image du Fondateur de l'Opus Dei, tout en faisant le ménage dans la maison.

Malgré les nouvelles alarmantes qui parvenaient du couvent vers la mi-juin 1976, les sœurs de la religieuse ne désarmèrent pas. Au contraire, elles intensifièrent leurs



Lors d'une rencontre à Brafa, Barcelone (Espagne), le 25 novembre 1972.

demandes. Et c'est en étroite concomitance avec leurs prières que la guérison intervint subitement.

Au cours d'une nuit particulièrement agitée, la religieuse ressent des douleurs si aiguës qu'elle est convaincue que sa dernière heure est arrivée. Le médecin affirme qu'elle *était dans la paix intérieure et abandonnée en Dieu. Elle voyait qu'elle pouvait mourir et elle offrait sa vie à Dieu.* Vers cinq heures du matin, elle réussit à s'endormir. Elle se repose environ deux heures. À sept heures, elle se sent mieux et décide d'aller se doucher : c'est alors qu'elle se rend compte que la tumeur à l'épaule a disparu. Bien que ne constatant aucune blessure, sœur Concepción pense que la tumeur a pu déchirer la peau et elle va voir si les draps sont tachés. Elle ne voit aucune tache. Elle décide alors de s'habiller et au moment où elle met ses chaussons, elle constate que la tumeur du pied gauche est entièrement disparue, sans laisser de trace.

Les souvenirs de sœur Leandra Herranz, la supérieure, permettent de fixer aux alentours de la mi-juin 1976 le moment où cette étonnante disparition des tumeurs s'est produite. *Je peux encore avancer un fait concret pour préciser la date de la guérison : le 21 juin 1976, sœur Pilar Prieto dut aller chez le médecin pour se faire faire une radiographie à la suite d'un coup qu'elle avait reçu. J'ai dit à sœur Concepción de l'accompagner. Ceci indique qu'à cette date elle était déjà guérie.*

La guérison a été absolument soudaine, au point qu'immédiatement après la disparition des tumeurs non seulement sœur Concepción s'est trouvée en mesure de se lever de son lit pour aller à la salle de bains, mais encore qu'elle a assisté à la messe avec toutes les sœurs. Elle est même sortie quelques jours plus tard pour accompagner une autre religieuse chez le radiologue. Autrement dit, en peu de temps elle est passée

BULLETIN D'INFORMATION

Mgr Escrivá

La diffusion de ce Bulletin,
publié avec
la Censure ecclésiastique de
la Congrégation
pour les Causes des Saints,
est gratuite,
ce qui le rend accessible à tous.

Vous pouvez nous aider
à le publier en adressant
vos dons à l'Association
pour le Développement Culturel
ADEC.

ADEC, C.C.P., Paris n° 1717-23L

se rappellent que le
se trouvait très bien.

t surpris quand il l'a
car c'est un cas pour
a vérifié la guérison
ur ces clichés l'on est
e. D'autres séries de
était totale, comme
s pieds et des épaules
ndre tumeur; elles ne
ormations tumorales

es dont sœur Concep-
émorragies cessèrent
ographies, on ne notait
ndázuri a déclaré que
s'est poursuivie aussi
les troubles digestifs
orait. Le radiologue
nier contrôle radiolo-
tomac, le 22 octobre

du procès canonique,
maladie ne s'était pas





Lors d'une rencontre à Brafo

demandes. Et c'est er
subitement.

Au cours d'une r
aiguës qu'elle est conv
était dans la paix intè
et elle offrait sa vie à
se repose environ de
doucher : c'est alors q
ne constatant aucune
peau et elle va voir si
de s'habiller et au m
pied gauche est entiè

Les souvenirs de
alentours de la mi-ju
produite. Je peux enc
le 21 juin 1976, sœ
radiographie à la su
l'accompagner. Ceci

La guérison a ét
disparition des tumet
lever de son lit pour
avec toutes les sœurs
une autre religieuse c

Nous vous serions reconnaissants de nous indi-
quer ceux de vos amis qui seraient heureux de
recevoir gratuitement le Bulletin.

Toute correspondance concernant le Bulletin
(renseignements, dons, etc.) doit être adressée à la

**VICE-POSTULATION DE L'OPUS DEI
EN FRANCE,
5, rue Dufrenoy, 75116 Paris**

M. _____
désire recevoir périodiquement le Bulletin d'Information

n° _____ rue _____
Localité _____
| | | | | Ville _____

M. _____
désire recevoir périodiquement le Bulletin d'Information

n° _____ rue _____
Localité _____
| | | | | Ville _____

M. _____
désire recevoir périodiquement le Bulletin d'Information

n° _____ rue _____
Localité _____
| | | | | Ville _____

Détacher et envoyer à l'adresse indiquée.



**Pour obtenir les ouvrages indiqués, vous
pouvez utiliser le bon de commande ci-après
et l'envoyer à l'adresse mentionnée.**

Voir en page 18 un bref compte rendu de ces ouvrages.

es se rappellent que le
se trouvait très bien.

it surpris quand il l'a
car c'est un cas pour
e a vérifié la guérison
ur ces clichés l'on est
e. D'autres séries de
était totale, comme
es pieds et des épaules
ndre tumeur; elles ne
ormations tumorales

es dont sœur Concep-
émorragies cessèrent
ographies, on ne notait
ndázuri a déclaré que
s'est poursuivie aussi
les troubles digestifs
iorait. Le radiologue
nier contrôle radiolo-
tomac, le 22 octobre

du procès canonique,
maladie ne s'était pas





Lors d'une rencontre à Brafa.

demandes. Et c'est en subitement.

Au cours d'une réunion, elle se plaint d'aiguës qu'elle est convalescente. Elle était dans la paix intérieure et elle offrait sa vie à Dieu. Elle se repose environ de deux heures par jour. Elle ne se douchait plus : c'est alors qu'elle a constaté qu'elle ne pouvait plus se lever. Elle ne constatant aucune lésion à la peau et elle va voir si elle peut se habiller et au moment où elle se habille, son pied gauche est entièrement engourdi.

Les souvenirs de sa vie sont nombreux. Elle a produit un livre intitulé "Je peux en dire beaucoup" le 21 juin 1976, sœur Concepción, radiologue à la suite de sa guérison. Ceci est un témoignage de l'accompagnement. Ceci est un témoignage de la guérison.

La guérison a été constatée par la disparition des tumeurs. Elle se leva de son lit pour aller à la messe avec toutes les sœurs. Elle est maintenant une autre religieuse comme les autres.

Veillez m'expédier les ouvrages suivants :

Livres de Mgr Escrivá

TITRE	Nbre	Prix (*)	Total
Quand le Christ passe	x	120 F	=
Forge	x	110 F	=
Sillon	x	105 F	=
Amis de Dieu	x	130 F	=
Entretiens avec Mgr Escrivá	x	95 F	=
Chemin	x	58 F	=
Chemin de Croix	x	80 F	=
Saint Rosaire	x	35 F	=
Car ils verront Dieu	x	12 F	=
Travail de Dieu	x	12 F	=

Livres sur Mgr Escrivá ou sur l'Opus Dei

Des pas sur la neige Biographie illustrée de Mgr Escrivá D. Helming	x	110 F	=
Au pas de Dieu (J. Escrivá, fondateur de l'Opus Dei) F. Gondrand	x	95 F	=
Portrait de Mgr Escrivá S. Bernal	x	75 F	=
L'Opus Dei (Coll. Que sais-je?) D. Le Tourneau	x	35 F	=
18 questions à Mgr Del Portillo, Prélat de l'Opus Dei A propos de l'érection de l'Opus Dei en Prélature personnelle	x	12 F	=

Frais de port = +10%

Total à payer

Mme Mlle M.

Adresse

Code postal [] Ville Pays

Je vous règle la somme de F

par chèque bancaire

par C.C.P. : 23.791.44 G Paris

(N'utilisez ce C.C.P. que pour les livres)

Bon de commande à adresser à :
Le Laurier, 16 rue Cortambert - 75116 Paris Tél. : (1) 45.03.40.70

Je désire être tenu au courant de vos publications.

(*) Prix indicatif.

de l'agonie à une vie pratiquement normale. Les autres religieuses se rappellent que le matin du jour où les tumeurs ont disparu elle affirmait qu'elle se trouvait très bien.

Le radiologue, le docteur Fermín Muñoz, a été extrêmement surpris quand il l'a examinée : *Si j'étais étudiant je prendrais ce cas pour l'analyser, car c'est un cas pour un musée*, a-t-il déclaré. Stupéfait lui aussi, le médecin de famille a vérifié la guérison peu de jours plus tard, et a prescrit un examen radiologique : *Sur ces clichés l'on est surpris de constater la totale disparition de la masse tumorale*. D'autres séries de radiographies réalisées par la suite confirment que la guérison était totale, comme l'atteste le docteur Wangüemert : *Les radiographies des mains, des pieds et des épaules réalisées ultérieurement ne permettent pas de constater la moindre tumeur; elles ne montrent aucune image radiologique à même de rappeler les formations tumorales constatées en 1975*.

Parallèlement à la guérison des tumeurs, les douleurs gastriques dont sœur Concepción souffrait depuis 1972 disparurent progressivement : les hémorragies cessèrent brusquement, l'anémie commença à se normaliser. Sur les radiographies, on ne notait plus aucun signe de l'ulcère gastrique. Le professeur Ortiz de Landázuri a déclaré que *depuis cette nuit du mois de juin 1976, l'évolution chez la malade s'est poursuivie aussi de façon surprenante. Après la disparition des tumeurs, ce sont les troubles digestifs qui disparaissent, tandis que l'état général de la malade s'améliorait*. Le radiologue témoigne de façon explicite de la disparition de l'ulcère : *Le dernier contrôle radiologique que j'ai fait à sœur Concepción fut l'exploration de son estomac, le 22 octobre 1977. Il n'y avait aucune trace d'ulcère gastrique*.

Les experts médicaux qui lui rendirent visite en 1982, au cours du procès canonique, ont déclaré qu'il s'agit d'une guérison complète, et que la maladie ne s'était pas

Durant une réunion à Brafa, Barcelone (Espagne), le 22 novembre 1972.





Rome, le 26 mars 1970.

manifestée depuis. *Quant au moral, l'état de sœur Concepción est excellent. Sœur Concepción Boullón Rubio est entièrement guérie.*

Madame María del Pilar López Boullón, sa nièce, a pu vérifier personnellement le rétablissement rapide de sœur Concepción : *Je me rappelle qu'à Noël 1976 elle vint chez moi et qu'elle mangeait même du chorizo sans que cela lui fasse du mal. En cette même période de Noël, j'ai eu un enfant et sœur Concepción m'a proposé de s'occuper de la maison, avec tout le travail que donnent mes quatre autres enfants; elle a aidé ma mère en tout et se trouvait bien elle-même.*

Pour les médecins il ne fait aucun doute que, du point de vue scientifique, la guérison est inexplicable. C'est ce qu'atteste le docteur Muñoz : *Tous les médecins qui connaissaient le cas demeuraient absolument étonnés, ne trouvant pas d'explication scientifique qui puisse justifier cette guérison.* C'est également ce qu'affirme le docteur José Wangüemert : *Une disparition aussi soudaine des tumeurs décrites, sans aucun traitement, n'est pas médicalement explicable.*

Au cours du procès du miracle, le tribunal a confié à deux spécialistes la tâche de vérifier que la guérison avait été complète. Ils ont déclaré qu'il n'y a à cela aucune interprétation scientifique, de même que dans la littérature médicale disponible l'on ne trouve aucune évolution clinique sur ce mode.

Les experts de la congrégation pour les Causes des saints n'ont pas davantage de doute : *La calcinose tumorale est une maladie qui ne peut pas être guérie sans intervention chirurgicale.*

D'autre part, les médecins n'ont pas seulement reconnu que la guérison de la calcinose tumorale échappe totalement aux possibilités de la science. Ils affirment aussi que la normalisation simultanée des douleurs gastriques n'est pas un fait naturel : *Dans une nuit de juin 1976, les tumeurs de ferme consistance répondant au diagnostic de calcinose tumorale disparurent subitement. À partir de ce moment-là, un changement spectaculaire se produisit d'un état de maladie grave à une bonne santé, sans cause*

médicamenteuse ni d'un autre type, permettant à la malade de mener immédiatement une vie normale. La disparition soudaine des tumeurs, tout comme l'amélioration générale subite, ne sont pas scientifiquement explicables.

Cette conclusion est également partagée par les spécialistes de la congrégation pour les Causes des saints : *L'on ne peut pas attribuer la guérison de ces deux pathologies à un traitement, qu'il soit médical ou chirurgical. C'est pourquoi, compte tenu de la rapidité de la guérison et de la permanence de ses effets, l'on ne peut pas lui trouver d'explication logique naturelle. Dans l'état de nos connaissances scientifiques, la guérison doit être considérée comme inexplicable.*

Dès le premier instant, sœur Concepción et les religieuses de son couvent ont eu la certitude qu'un miracle avait été réalisé en elle, et qu'il était dû à l'intercession de Mgr Escrivá. L'on se souvient dans la communauté comment sœur Concepción aimait rappeler que quarante ans plus tôt un de ses cousins lui avait demandé de prier pour l'Opus Dei et qu'à partir de ce jour-là elle l'avait fait régulièrement. Ce pourquoi elle considérait que la faveur qu'elle avait obtenue était *aussi une réponse à tant de prières pour l'Opus Dei au cours des quarante dernières années de sa vie.* Sœur Pilar Prieto et sœur Leandra Herranz ont déclaré que *la sœur Concha n'a jamais eu le moindre doute à cet égard : pour elle, c'était quelque chose qui venait de Dieu. Depuis la guérison extraordinaire de sa maladie, que nous attribuons toutes à l'intercession du Serviteur de Dieu Mgr Josemaría Escrivá, elle pensait que si Dieu avait prolongé sa vie, par l'intercession du Serviteur de Dieu, c'était pour qu'elle le serve davantage et se sanctifie plus pleinement.*

Sœur Concepción Boullón Rubio est morte le 22 novembre 1988, à l'âge de 82 ans, d'une fibrose interstitielle rénale chronique avec urémie. Douze ans s'étaient écoulés depuis la guérison prodigieuse de la maladie qui l'avait conduite aux portes de la mort.



Les médecins ont écarté la possibilité que la cause de son décès ait pu avoir un quelconque rapport avec l'affection dont elle avait été guérie miraculeusement.

Avec une paysanne, en juin 1970 (Mexique).

ELLES N'AVAIENT PAS DE POSTULANTES

Il existe une grande dévotion envers le Vénérable Josemaría Escrivá chez les sœurs Trinitaires du couvent de Concepción (Chili). Tout a commencé lorsqu'un historien de mes amis a réalisé un travail historique portant sur l'arrivée au Chili de cette congrégation. À la fin d'un entretien avec la supérieure du couvent, il lui offrit une image avec la prière pour la dévotion privée à Mgr Escrivá.

Peu de temps après, mon ami s'est rendu de nouveau au couvent et la supérieure lui a rapporté combien le Vénérable Josemaría Escrivá était un « faiseur de miracles ». Elle avait eu recours à son intercession pour demander des vocations — car elles n'avaient pas de postulantes depuis pas mal d'années — et ce ne fut pas pour elle une mince surprise que de voir arriver, en peu de jours, quatre postulantes. Depuis lors, et à heure fixe, toutes les religieuses du couvent récitent la prière de l'image.

Walter Luchsinger, Chili, 15 juin 1990

LE PAS DÉFINITIF

Par suite de ressentiments dus à la mort injuste de son frère, exécuté à la fin de la guerre civile d'Espagne, mon père vivait totalement éloigné de l'Église. Par crainte, pendant toutes ces années je n'ai pas osé lui parler de la nécessité de se confesser, de recevoir les sacrements et de revenir au sein de la sainte Église.

À la fin du mois de février de cette année mon père est tombé malade. On lui a diagnostiqué un cancer du poumon, le médecin lui donnant très peu de temps de vie. Nous avons toujours prié le Seigneur pour lui, mais maintenant, face à l'imminence de la fin de sa vie, nous avons intensifié nos prières, demandant au Seigneur, par l'intercession de Mgr Escrivá de Balaguer, la conversion de mon père et son retour à la foi, à l'Église et aux sacrements.

Le 10 mars j'ai reçu de manière évidente le courage dont j'avais besoin et j'ai pris la ferme décision de lui parler. Sa réponse immédiate fut de demander la visite d'un prêtre pour s'entretenir avec lui. Le 11 mars, le prêtre est venu; il l'a confessé, lui a donné la Communion et lui a administré l'Onction des malades.

Pendant les neuf jours qu'a duré sa vie, il n'a pas lâché un seul instant le crucifix qu'il serrait fortement dans sa main. Il est mort le 21 mars, rempli de paix intérieure. Paix qui dure encore dans toute la famille; c'est pourquoi je suis sûr, d'une totale certitude que, grâce à l'intercession de Mgr Escrivá de Balaguer, mon père a fait le pas définitif de cette vie à la vie éternelle en état de grâce, et qu'il est au ciel.

J.A.G., Terrassa (Espagne), 25 mars 1990

ELLE ÉTAIT PROTESTANTE

J'ai un ami qui diffuse abondamment le Bulletin d'Information sur l'Opus Dei parmi ses parents et amis. C'est ainsi que le Bulletin n. 7 est parvenu à l'un de ses cousins qui, après l'avoir lu, l'a laissé chez lui. Un jour, il reçut la visite d'une camarade d'études qui était protestante. Elle vit le Bulletin, avec en couverture une grande photographie de Mgr Escrivá. Elle le prit et l'emporta chez elle. Après l'avoir lu, elle revint chez son cousin pour lui demander ce qu'il fallait faire pour devenir catholique. On l'informa qu'il fallait d'abord s'inscrire à un cours pour connaître le catéchisme de la doctrine catholique; après quoi elle pourrait, si elle avait la foi et si elle le souhaitait, demander le Baptême. C'est ce qu'elle fit.

T. N'Datchin Honoré, Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire), 25 août 1990

SPECIALISÉ DANS L'IMMOBILIER

À mon tour de joindre notre témoignage au sujet de grâces reçues après la neuvaine faite à Mgr Escrivá de Balaguer.

1°) Il y a 2 ans nous avons cherché à loger notre fils étudiant à Paris, avec deux de ses cousins. Le problème du logement étant particulièrement aigu, à Paris, nous n'avions pas beaucoup de chances de réussir... Par hasard, quelqu'un m'a donné une image et une documentation sur l'Opus Dei. J'ai donc commencé une neuvaine et le neuvième jour au matin une personne m'a téléphoné pour me proposer un petit appartement dans lequel nos garçons sont restés pendant deux ans.

2°) Les propriétaires reprenant leur appartement il fallait retrouver quelque chose pour notre fils. Seul, cette fois-ci. Là aussi, j'ai repris la neuvaine, et la semaine suivante nous avons trouvé un studio d'une façon... miraculeuse!

Depuis, je le recommande à tous ceux qui ont des problèmes de logement, car le Fondateur de l'Opus Dei semble spécialisé dans l'immobilier.

B.H. Servin, Bruxelles

PAR LA MAIN DE SON MEILLEUR AMI

Nombreuses sont les personnes non catholiques ou non pratiquantes qui se sont approchées de la foi grâce à la dévotion privée envers le Vénérable Serviteur de Dieu Josemaría Escrivá. Il y a un an, en juin 1989, une de mes amies m'a commenté que l'une de ses voisines, de religion anglicane, était très préoccupée parce qu'elle n'arrivait pas à vendre sa maison. Elle avait été mise en vente pendant plus de six mois et, pour des raisons familiales, elle devait s'installer dans un autre état de l'Australie. Je lui ai conseillé de demander cette faveur au Serviteur de Dieu, et je lui ai donné une image. Étant de religion anglicane, elle l'a regardée avec une certaine méfiance, mais elle a commenté qu'elle aimait le regard du Serviteur de Dieu. En entendant cela je lui ai offert un Bulletin d'Information, qui a en couverture une photo semblable à celle de l'image. J'ai appris que, quelques semaines après, autour du 26 juin, elle a vendu la maison et s'est installée à Adelaide.

Mon amie, en voyant que sa voisine attribuait tout cela à une faveur du Serviteur de Dieu, lui offrit *Chemin* comme cadeau de voyage. De sa nouvelle ville, elle a appelé plusieurs fois pour demander davantage de littérature sur l'Œuvre et, il y a peu de temps, elle a appelé pour nous dire qu'elle était en train de se préparer pour se convertir à la religion catholique, car, pendant cette année — dit-elle — elle s'est laissée conduire par la main par son meilleur ami : Josemaría. Elle lui avait adressé chaque jour la prière privée et il l'aidait en tout ce qu'elle lui demandait. Elle attribuait à son intercession le fait d'avoir trouvé une maison juste en face d'une église catholique. Avec une grande affection, elle a insisté pour que, si l'Opus Dei va dans cette ville, l'on compte sur elle pour ce dont on aura besoin. Elle espère être reçue dans l'Église catholique dans quelques mois.

J'ai donné l'image à une autre amie qui, sans formation doctrinale et à cause d'une mentalité rationaliste, se qualifie elle-même d'agnostique. Je ne savais comment elle allait réagir, car elle disait ne croire qu'en un Être Suprême. Elle récita la prière, et quelle n'a pas été sa surprise de constater que ses demandes ont été exaucées à maintes reprises. Maintenant elle assiste à la messe tous les dimanches et veut régulariser son mariage.

Magdalena Femenia, Killara (Australie), 3 juin 1990

UN PETIT BOULOT POUR MGR ESCRIVÁ

Je suis allée rendre visite à ma belle-fille le lendemain du jour où elle avait mis au monde une petite fille. Il y avait là d'autres personnes que je ne connaissais pas, mais qu'elle devait sans doute connaître. Mon fils servait le thé et les petits gâteaux, et nous avons entamé une conversation très agréable. Soudain, une dame qui, comme on l'a appris par la suite, n'était pas catholique, demanda à quelle date la petite fille serait baptisée. Je n'avais pas osé poser cette question, car ses parents ne sont pas pratiquants. Ma belle-fille a répondu que la foi dans le péché originel lui semblait une bêtise. Et on n'a plus parlé de cette question. Dans mon cœur, je ressentais une peine énorme.

Le soir, chez moi, j'ai récité la prière pour la dévotion privée à Mgr Escrivá. Et dès que j'ai pu assister à une récollection j'ai fait part à N. de ma préoccupation. Elle me dit que l'affaire était un *petit boulot* pour Mgr Escrivá, qu'il se chargerait de cela, et de préférence le plus tôt possible. Cette expression m'a semblé quelque peu grossière, mais j'ai tout de même mis Mgr Escrivá au travail.

Quelques semaines plus tard mon fils m'a appelée pour m'inviter à l'église, car la petite fille allait être baptisée. Je suis très reconnaissante envers Dieu parce que Mgr Escrivá a écouté ma prière.

E.G.V., Amsterdam (Pays-Bas), 19 octobre 1990

IL S'EST REMIS DU COMA

Le 3 mars 1989, mon fils Pietro, un garçon très efficace et très dynamique, a eu un grave accident d'automobile, provoqué par l'inconscience d'un pirate de la route qui, après l'avoir renversé, a pris la fuite le laissant sur le bitume. Dans une voiture, qui s'est arrêtée pour lui porter secours, on l'amena à l'hôpital de Desio où les médecins ont déclaré que, étant donnée la gravité extrême de son état, ils ne pouvaient pas l'opérer pour le sauver. C'est pourquoi il fut décidé de le transporter au centre de réanimation de Legnano. On y diagnostiqua un état de coma dû à un traumatisme crânien, et plusieurs fractures. Il fut admis dans l'unité de soins intensifs sans qu'il donnât de signes de vie. Il était maintenu artificiellement en vie et l'on attendait sa mort à tout moment.

Alors que notre désespoir était au plus fort, ma sœur m'a invité à prier intensément Mgr Escrivá, et elle a placé une image du Fondateur de l'Opus Dei sous l'oreiller de mon fils, pour qu'il intercède devant Dieu pour la guérison de Pietro.

Après cinq longs mois sans changements notables, il se réveilla, à la grande surprise de l'équipe médicale, et il atteint lentement une condition de veille normale et l'autonomie respiratoire. Aujourd'hui, après de nombreux traitements, il réussit à marcher lentement et il commence à parler, étonnant les médecins par la rapidité du rétablissement de ses conditions psycho-physiques. Toute la famille continue de prier, et est très reconnaissante pour la grâce accordée à mon fils qui *était mort* et qui est revenu à la vie.

De Mastro Pasqua, Bari (Italie), 1990

PAR LA MÉDIATION DE MGR ESCRIVÁ

J'ai reçu deux faveurs par la médiation de Mgr Escrivá de Balaguer. D'abord, mon fils aîné était séparé de son épouse à cause de l'alcool. Maintenant ils sont unis, et l'alcool est sous contrôle. Je me sens également beaucoup mieux d'une arthrite dont j'ai souffert pendant de nombreuses années, et j'espère que l'amélioration va continuer par l'intercession de Mgr Escrivá de Balaguer. Je vous envoie un virement de 20.00 \$ à titre de petite contribution. Envoyez-moi quelques petites images. Je rends beaucoup grâce à Dieu.

Rosa M. Jiménez, Cidra (Porto-Rico), 16 janvier 1990

À HAUT RISQUE

En 1986, une semaine avant la naissance, j'ai perdu mon premier enfant. Avec cela j'ai cru perdre la foi et l'espérance. Quelques jours après, un ami et voisin nous a donné une image de Mgr Escrivá de Balaguer, que nous avons gardée. Deux ans plus tard une lueur d'espérance a brillé dans notre vie, lorsque le médecin nous a confirmé l'arrivée d'un nouvel enfant. Il nous prévint que, dès lors, il s'agissait d'une grossesse à haut risque. Troublée et très préoccupée je suis allée chez ma mère, où ma sœur — très dévote de Mgr Escrivá — me demanda : Te souviens-tu du Fondateur de l'Opus Dei ? Aie recours à son intercession, mais avec une grande foi. Dès lors je me suis attachée à lui comme un enfant à son père.

À la 32^{ème} semaine de la grossesse, à cause d'une complication, l'enfant commença à perdre des signes de vie, et les médecins décidèrent de pratiquer d'urgence une césarienne, tout en me laissant très peu d'espoir. J'avais sur moi l'image de Mgr Escrivá, à qui j'ai dit : Toi qui es si près de Dieu, accorde-moi la faveur de la vie de mon enfant. L'opération terminée on mit mon enfant dans la couveuse, avec une probabilité de survie de 1 %. Neuf heures plus tard, le miracle était devenu une réalité. Le personnel médical m'a dit qu'il était vraiment miraculeux qu'il ait survécu et ils m'ont demandé quel saint m'avait accordé cette faveur. Maintenant mon fils a un an et neuf mois, et il est en parfaite santé.

L.R., Valencia (Venezuela), 26 février 1990

TERME HEUREUX DE DEUX GROSSESSES

Nous avons perdu nos deux enfants d'un coup — deux garçons, de cinq et trois ans — à cause d'une encéphalite inexplicable que l'on ne pouvait pas soigner. Quelques mois après, nos espoirs ont été brisés par une fausse couche. La confiance est revenue, peu après, avec une nouvelle grossesse. Elle a été cependant menacée par plusieurs facteurs : danger d'avortement spontané au sixième mois, taux de glycémie — constatés pour la première fois chez la mère — au-dessus de la normale, et risque d'accouchement prématuré quatre semaines avant terme. Finalement — alors que l'on pouvait voir que le cordon ombilical s'était noué — l'enfant vint au monde sans problème !

Après l'accouchement nous avons su que l'une de nos connaissances, un médecin, avait souvent demandé l'intercession du Serviteur de Dieu Josemaría Escrivá de Balaguer afin que tout se passe bien. Jusqu'à ce jour-là nous n'avions entendu parler ni de l'Opus Dei ni de ce saint prêtre.

Il y a quelques semaines est arrivée à bon terme une autre grossesse, suivie d'une naissance : cette fois-ci c'est nous qui avons eu recours dès le début à l'intercession du Serviteur de Dieu. Ensemble, avec ce médecin que nous connaissons, nous sommes convaincus que le terme heureux des deux grossesses doit être attribué à l'intercession de Josemaría Escrivá. Notre reconnaissance envers Dieu est grande, et nous sommes très contents !

J. W., Weinitzen (Autriche), 1988

TROP VIEUX

En 1987 j'ai perdu mon emploi à l'âge de 50 ans; cherchant du travail, la même réponse partout : trop vieux.

En 1988, me trouvant à l'église Notre-Dame de Halle, j'ai trouvé la prière de Mgr Escrivá; chez moi j'ai fait une neuvaine en demandant la grâce pour obtenir un emploi.

En mars 1989 j'ai refait une neuvaine à Mgr Escrivá. Le huitième jour un coup de téléphone m'annonçant qu'un emploi m'était réservé pour la mi-avril. Quelle joie !

J'avais fait la promesse dans ma prière de vous faire part de mon histoire comme il est demandé au bas de la prière.

J. Hermann, Herstal (Belgique)

Les originaux de ces récits, avec les noms et les adresses de ceux qui les ont écrits, sont conservés dans les archives de la Postulation de la Cause.

Œuvres de Mgr Escrivá déjà publiées

- Chemin** « Mgr Escrivá a écrit là plus qu'un chef-d'œuvre; il écrit en puisant l'inspiration dans son propre cœur. C'est aussi le cœur qu'atteignent directement les brefs paragraphes qui composent le CHEMIN... » (*L'Osservatore Romano* 24-3-1950).
La première édition de ce livre a été publiée en 1934, sous le titre de *Consideraciones Espirituales*. Depuis lors, 250 éditions ont été publiées, en 39 langues avec un tirage de 3.668.594 exemplaires (Le Laurier, éditeur, et Editions EBALE, B.P. 9678, Kinshasa-1).
- Saint Rosaire** Livre de méditations sur chacun des quinze mystères de la vie du Christ que l'on contemple lors de la récitation du Saint Rosaire.
La première édition date aussi de 1934. Depuis lors, 93 éditions ont été publiées, en 18 langues avec un tirage de 605.369 exemplaires (Le Laurier, éditeur).
- Entretiens avec Mgr Escrivá** Mgr Escrivá répond par écrit aux questions qui lui ont été posées par plusieurs journaux et revues de différents pays.
La première édition a été faite en 1968. Depuis lors, 48 éditions ont été publiées, en 8 langues avec un tirage de 313.820 exemplaires (Le Laurier, éditeur, et De Boog, éditeur).
- Quand le Christ passe** Ce livre recueille quelques homélies qui constituent un exposé profond et suggestif de la doctrine et de la vie chrétiennes. Volume précédé d'un prologue de Mgr del Portillo, actuellement Prélat de l'Opus Dei.
La première édition est parue en mars 1973. Depuis, 65 éditions ont été publiées, en 11 langues avec un tirage de 393.961 exemplaires (Le Laurier, éditeur, et De Boog, éditeur).
- Amis de Dieu** Recueil de dix-huit autres homélies, dans lesquelles l'auteur prend les vertus chrétiennes comme fil conducteur de son dialogue filial avec Dieu. Prologue de Mgr del Portillo.
Il a été publié en 1977 et 43 éditions en 8 langues ont vu le jour avec un tirage de 291.531 exemplaires (Fayard-Mame, éditeur).
- La Abadesa de Las Huelgas** Etude théologique et juridique. C'est une recherche pénétrante à partir de sources et de documents d'époque sur un cas extraordinaire de juridiction quasi-épiscopale concernant l'abbesse du célèbre monastère de la province de Burgos (Espagne).
La première édition a été publiée en 1944; la seconde date de 1974. Une troisième édition a été publiée en 1988.
- Chemin de Croix** Œuvre posthume de Mgr Escrivá, fruit de sa contemplation des scènes de la Passion du Seigneur.
La première édition a été publiée en février 1981. Depuis lors, 48 éditions ont déjà vu le jour, en 11 langues avec un tirage de 324.559 exemplaires (Le Laurier, éditeur, et De Boog, éditeur).
- Sillon** Nouvelle œuvre posthume, ce livre est « tout comme *Chemin (...)*, le fruit de la vie intérieure de Mgr Escrivá et de son expérience des âmes » (extrait du prologue de Mgr del Portillo).
La première édition a été publiée en octobre 1986. Depuis lors, 31 éditions en 9 langues ont vu le jour, atteignant déjà un tirage de 301.587 exemplaires (Le Laurier, éditeur, et De Boog, éditeur).
- Forge** La dernière œuvre posthume publiée, *Forge*, « est un livre de feu, dont la lecture et la méditation peuvent faire passer tant d'âmes au creuset de l'Amour divin, en leur communiquant d'ardents désirs de sainteté et d'apostolat, car tel était le souhait de Mgr Escrivá » (extrait du prologue de Mgr del Portillo).
La première édition a été publiée en octobre 1987. Depuis lors, 21 éditions en 7 langues ont déjà été publiées, avec un tirage de 262.657 exemplaires (Le Laurier, éditeur, et De Boog, éditeur).
- Amar a la Iglesia** Collection de trois homélies sur la mission surnaturelle de l'Église, le sacerdoce et la fidélité du chrétien à l'Épouse du Christ.
Les 7 éditions actuelles, en 4 langues, atteignent 25.077 exemplaires.

PRIÈRE

destinée à la dévotion privée

Ô Dieu, qui as concédé d'innombrables grâces à ton serviteur Josemaría, prêtre, en le choisissant comme instrument très fidèle pour fonder l'Opus Dei, chemin de sanctification dans le travail professionnel et dans l'accomplissement des devoirs ordinaires du chrétien : fais que je sache moi aussi convertir tous les instants et toutes les circonstances de ma vie en occasions de t'aimer et de servir, avec joie et simplicité, l'Église, le Souverain Pontife et les âmes, éclairant les chemins de la terre avec la lumière de la foi et de l'amour. Daigne glorifier ton serviteur Josemaría et accorde-moi, par son intercession, la faveur que je te demande : ... Amen.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Conformément aux décrets du Pape Urbain VIII, nous déclarons ne prétendre avec ce Bulletin d'information anticiper en rien le jugement de l'autorité ecclésiastique et ne destiner en aucune façon cette prière au culte public.

La diffusion de ce Bulletin est gratuite, et repose uniquement sur la générosité de ses lecteurs.

Sa publication est subventionnée par l'Association pour le Développement Culturel — ADEC — qui est habilitée à recevoir vos dons.

Si vous désirez soutenir la publication et la diffusion du Bulletin, nous vous serions reconnaissants de libeller vos chèques ou mandats à l'ordre de l'ADEC, C.C.P. Paris, n° 1717.23 L.

Vous pouvez également nous envoyer les nom et adresse de personnes susceptibles de recevoir ce Bulletin d'Information, en utilisant à cet effet la partie détachable de l'encart joint à ce Bulletin.